

Die Internationale Filmkammer in Paris versammelt

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **3 (1937)**

Heft 50

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-732698>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die Internationale Filmkammer in Paris versammelt

Mit der soeben beendeten Tagung in Paris ist der organisatorische Aufbau der Internationalen Filmkammer abgeschlossen. Die Beteiligung war sehr stark, nahmen doch Vertreter von 11 Staaten daran teil. Es wurde gute, sachliche Arbeit geleistet, die in einer Reihe von einstimmig gefassten Beschlüssen ihren Ausdruck fand.

Zunächst wurde der *Internationale Filmkongress* auf die Zeit vom 7. bis 12. Juni in Paris festgesetzt.

Im Rahmen der Tagung wurde eine erneute Aufforderung an alle Länder, die noch der I.F.K. fern stehen, zum Beitritt gerichtet, insbesondere wäre es wünschenswert, dass auch die Vereinigten Staaten von Amerika und England Mitglieder würden.

Die Bedeutung der in vier Sprachen erscheinenden Zeitschrift «Inter-Film», des amtlichen Organs der I.F.K., wurde von allen Seiten anerkannt.

Die *Urheberrechts-Kommission* wurde jetzt in eine «*Filmrechts-Kommission*» verwandelt. Präsident ist M. Raymond Lussiez. Die *Wirtschaftskommission*, die sich mit der Erleichterung des internat. Filmaustausches befassen soll, wird auf dem Pariser Filmkongress eine wichtige Rolle spielen.

Die Schweiz war an dieser Versammlung durch Hrn. *Joseph Lang* vertreten.

Einen persönlichen Erfolg hatte der Präsident, Prof. Dr. Lehnich, zu verzeichnen, dessen ruhige Art, wie er die Sitzungen leitete, allgemeine Anerkennung fand. Lehnich wird auch den Kongress im Juni noch leiten.

Une grave crise menace le Cinéma Britannique.

Trois compagnies en liquidation.

De mauvaises nouvelles sont arrivées de Londres. Des faits très importants, et qui peuvent être lourds de conséquence pour l'Industrie Cinématographique Britannique, viennent de se produire: d'abord la mise en liquidation de trois compagnies, qui en réalité n'en sont qu'une seules les trois maisons de Julius Hagen: Twickenham Film Distributors, J. H. Productions et Twickenham Studios.

Il y a deux semaines on annonçait la prise en distribution des films de Twickenham Distributors par Wardour, la maison de John Maxwell, nouvelle inattendue qui avait déjà surpris Wardour Street et ne laissait rien présager de bon.

La mise en liquidation des trois affaires de Julius Hagen ne serait pas si grave en elle-même, si elle n'était pas regardée dans les milieux financiers comme un prélude à d'autres événements du même calibre.

Et c'est là le second fait, le plus important. On annonce officiellement que deux des cinq grandes banques anglaises sont décidé de ne plus avancer un sou pour la

production de films, même si le rapport de ces films était garanti par des assurances.

Cette crise très grave est le résultat d'un trop rapide développement. On a fait trop de films, on a eu trop facilement d'argent pour les faire, on a dépensé sans compter et on a fait des films très chers ne pouvant raisonnablement s'amortir.

En 1936 on a dépensé cinq millions de livres pour un ensemble de 200 films anglais. Le maximum que puissent rapporter ces films est trois millions de livres. On doit donc s'attendre à une perte d'au moins deux millions de livres, soit plus de 200 millions de francs.

Le Cinéma anglais commence à payer les frais de deux années d'erreur. Rappelons une fois de plus le grave avertissement de John Maxwell, en septembre 1935: «Le cinéma anglais n'est pas un nouveau Klondyke, où n'y a qu'à se baisser pour ramasser l'argent.»

Interviewé voici quelques jours, le Président de British International, membre également du Conseil d'Administration de Gaumont British, a déclaré:

«Ce qui me surprend, c'est que cette crise ne se soit pas produite plus tôt. Des sommes d'argent énormes ont été gaspillées entre les mains de gens sans expérience. On doit regretter que des compagnies disparaissent, mais cela est nécessaire pour la stabilité de l'industrie. Seuls les gens sérieux pourront rester et vivre.»

Les Producteurs anglais avaient espéré qu'avec des films coûteux, ils feraient la conquête du marché américain, et cet espoir seul avait justifié leurs dépenses.

Mais le marché américain est resté fermé aux films britanniques saufs quelques exceptions.

Les films faits à Hollywood peuvent compter sur le rapport du marché anglais, les films faits à Londres ne doivent et ne peuvent généralement compter sur un rapport du marché américain.

La Presse Cinématographique anglaise et la grande Presse ne cachent pas la gravité de la situation, mais avant tout on cherche à éviter une panique qui pourrait dégénérer en catastrophe générale.

Film = Verleih

F. V. V.

mit laufenden Verträgen und sämtlichen Aktiven, schuldenfrei gegen Kassa **abzugeben**. Offerten unter Chiffre Nr. 9a an die Expedition des Schweizer FILM Suisse, Rorschach.